

Ce constat est également valable pour les hommes et les femmes disposant d'une formation supérieure: ce résultat est d'autant plus étonnant que l'on pourrait s'attendre à ce qu'une formation professionnelle supérieure soit mieux rétribuée sur le marché du travail que celle suivie lors de cours de moins longue durée.

L'égalité des chances

En ce qui concerne les attentes de la population suisse, un sondage organisé auprès de 1400 Suisses de 15 à 64 ans, entrepris dans le cadre du PNR 33, montre qu'une majorité écrasante de 95% attend de l'école qu'elle réalise l'égalité des chances. Et si un quart des sondés estime que l'école ne remplit pas cette exigence, le peuple suisse ne veut pas de révolution scolaire: 10% seulement souhaitent un changement fondamental du système scolaire. Près de 80% des Suisses veulent maintenir la durée actuelle des heures de cours. La majorité est en outre satisfaite des prestations des enseignants. Le jugement concernant les parents est moins positif: 70% des personnes interrogées trouvent que les parents négligent leur mission d'éducateurs. Par ailleurs, la perception de l'école est très différente d'une région à l'autre: au Tessin, l'école est une instance d'éducation, en Romandie elle est l'institution d'enseignement et en Suisse alémanique, elle est l'espace de formation de la personnalité.

Virginie Borel

Service de presse et communication

Au pays de Jean Piaget, Anne-Nelly Perret-Clermont semble avoir été inspirée par le dynamisme de son prestigieux prédécesseur: elle porte tant de casquettes qu'il est impossible de les énumérer toutes... Elle a notamment reçu en 1989 le Prix Latsis National remis annuellement à un chercheur de moins de 40 ans, elle a été la représentante neuchâteloise au Conseil de la science, a créé et dirigé pendant 15 ans la collection de livres "Exploration" de la Société suisse pour la recherche en éducation. Elle est actuellement membre du Conseil de la recherche du Fonds national suisse pour la recherche scientifique.

L'engouement et l'énergie d'Anne-Nelly Perret-Clermont sont parvenus à donner une réelle impulsion à la psychologie neuchâteloise: "Neuchâtel doit se réveiller pour exploiter ses compétences", s'enflamme cette femme à la quarantaine dynamique et épanouie. En l'espace de quatre ans, l'effectif des étudiants en psychologie a d'ailleurs triplé à Neuchâtel.

C'est dans cette structure tournée vers l'avenir qu'Anne-Nelly Perret-Clermont et son équipe se sont penchées sur l'éducation qui sera la nôtre au siècle prochain: "Penser le 21^e siècle en éducation, c'est créer du neuf en sachant relire le passé", explique la Neuchâteloise. La psychologue soutient que les discours actuels orientent généralement les jeunes trop exclusivement vers l'idée du changement et de l'insécurité, minimisant le rôle des

"L'éducation passera impérativement par la formation continue"

repères culturels. Ces jeunes ne disposent plus alors de cadre dans lequel poser leurs jalons: "Ils devraient à l'avenir pouvoir bénéficier d'une base solide – pas forcément très étendue, mais de qualité – sur laquelle ils pourront s'appuyer tout au long de leur vie comme une référence pour leurs nouveaux apprentissages. Il y a des acquis qui ne se perdent pas". Certes des changements, ils en rencontreront, en particulier dans le monde du travail, mais tout ne change pas !

C'est dans cet esprit que travaillent Anne-Nelly Perret-Clermont et son équipe lorsqu'elles sont confrontées à un nombre croissant de professionnels qui se tournent vers l'Université pour y poursuivre des études et progresser dans leur domaine: "Il ne s'agit pas tant de leur "révéler" des choses qu'ils ne savent pas, que de leur donner des outils leur permettant de percevoir plus amplement la réalité, de s'informer sur des situations analogues tout en y réfléchissant afin de pouvoir agir en meilleure connaissance de cause".

Le siècle de la formation permanente

Anne-Nelly Perret-Clermont insiste sur les deux grandes mutations que l'éducation que nous connaissons aujourd'hui a traversées au cours de ce siècle: la généralisation de l'école publique et obligatoire liée à la démocratisation tout d'abord, puis, de façon accélérée, depuis les

Systeme suisse d'éducation

SOUS LE

Anne-Nelly Perret-Clermont est professeur de psychologie à l'Université de Neuchâtel et membre du comité d'organisation du Congrès sur l'éducation au 21^e siècle qui s'est tenu à Neuchâtel du 29 septembre au 2 octobre. Elle est également devenue, le 15 octobre dernier, la première vice-doyenne de l'Université.

années 60, l'accès pour tous à une formation professionnelle. Une troisième grande mutation se met en place: celle de la formation continue pour tous: "La formation au cours de l'adolescence ne suffit plus, il faut la rendre disponible tout au long de la vie", note Anne-Nelly Perret-Clermont. "Seule la formation continue permettra non seulement aux professionnels, mais plus largement aux citoyens, de comprendre les enjeux du

siècle nouveau". Elle défend également le réveil de l'enseignement dual constitué autant de théorie que de pratique.

Quant à la politique cantonale en matière d'éducation tendant à la responsabilisation des parents, la Neuchâteloise estime que le développement de la violence est proportionnel à l'augmentation des exigences. Des exigences qui ne sont pas uniformes: "Il faut apprendre aux

citoyens à être des enfants puis des parents responsables dans une réelle structure où les maîtres n'ont pas la toute-puissance".

Première femme accédant au décanat de l'une des facultés neuchâteloises, Anne-Nelly Perret-Clermont ne considère pas qu'elle ouvre une brèche: "C'est le glacier qui avance", glisse-t-elle dans un sourire, "mais c'est aussi l'un des enjeux de la société que d'introduire les femmes dans ses différentes sphères".

Propos recueillis par **Virginie Borel**
Service de presse et communication

100pe